

**MIGRATION
NOISSIM**



Migration info

Sommaire

Bulletin d'information de la Mission Migration

n° 3 avril 2008

En direct des sites de migration

- Retour sur la mi-saison au Hucel 2
- Pointe de Grave : saison prometteuse ! 2
- Suivi de la migration sur le narbonneais 3
- Premier bilan à Pierre Aiguille 3
- Baie de Somme : incontournables spots 4

Autres sites, autres suivis

- Le Seawatching hivernal au Cap gris-nez 5
- Tête en l'air, finalement, vous connaissez ? 6
- Camp de baguage de l'Estuaire de la Seine 6
- Un programme pour le Phragmite aquatique 7
- Falaises de Carolles : quel automne ! 8
- Suivi de Busards cendrés marqués 8

Les échos de la Mission Migration

- Suivi prénuptial précoce 9
- Rencontres nationales du réseau 9

Actualités

- Espoir et violence à l'Escrinet 10
- Appel aux observateurs de rapaces 10
- Des nouvelles des travaux au Clipon 10
- Baguage en Baie d'Audierne 10
- Un camp de migration dans l'Hérault ! 11
- BirdLife porte plainte contre Chypre 11
- Vautours asiatiques : bientôt l'extinction ? 11

Témoignage 12

Edito

Voilà plus de 20 ans maintenant que les ornithos se succèdent sur quelques sites aux noms magiques, Organbidexka, Escrinet... Rapaces, cigognes et pigeons y sont l'objet de suivis réguliers qui ont déjà permis de mettre en évidence l'évolution des effectifs de certaines espèces. Espèces emblématiques s'il en est, elles ont longtemps fait oublier que d'autres méritaient aussi qu'on leur prête une attention soutenue.

C'est maintenant chose faite. De la Corse à la Somme, des Pyrénées-Atlantiques aux Alpes-Maritimes, dans la vallée du Rhône, le Massif Central, le Doubs ou les vallées angevines, ce sont une bonne douzaine de sites qui ont accueilli des « spotteurs » dès le 20 janvier. Et croyez-en mon expérience, à cette date, la météo est rarement des plus agréables dans les derniers moments des nuits claires, surtout si le mistral (ou tout autre vent local) fait des siennes. Et pourtant ce sont souvent alors les meilleures conditions pour l'observateur, les oiseaux étant obligés de voler près du sol, profitant du moindre relief pour s'abriter des rafales contraires.

Mais, me direz-vous, pourquoi une date si précoce ? Bonne question... Mais tout simplement parce que pour un certain nombre d'espèces hivernant en France, les derniers jours de janvier marquent le début de la migration de retour vers les territoires de reproduction. Il ne s'agit pas ici de grands migrateurs, ces espèces qui hivernent au sud du Sahara, mais de ceux que les ornithologues ont l'habitude d'appeler « migrateurs partiels », espèces dont les individus sont soit sédentaires, soit migrateurs et dont ceux qui sont migrateurs sont loin de tous parcourir des distances semblables, la proportion d'individus migrateurs dans une population augmentant avec la latitude, c'est-à-dire plus on va vers le nord. Dès la mi-janvier, les migrateurs les plus méridionaux se mettent en route car il est important pour eux d'arriver tôt pour s'installer dans un territoire le plus favorable possible, les premiers arrivés étant les mieux servis ! Certains migrent de jour comme le pinson des arbres, d'autres la nuit comme la grive musicienne ou le merle noir.

Mais ces mouvements sont encore mal documentés et, parfois même, leur réalité contestée. Disposer de documents irréfutables est indispensable pour la protection de ces espèces. C'est pourquoi, l'organisation de suivis précoces sur des sites bien choisis est très importante.

De plus, ces suivis devraient également permettre de déceler les modifications des dates de migration dues aux changements climatiques.

Georges Olios

En direct des sites de migration



Carte des sites évoqués



Pointe de Grave - photo : J. Riegel ©

Retour sur la mi-saison au Hucel

Le suivi bénévole du site de migration du Hucel (Haute-Savoie) a débuté le 9 février. Depuis le 3 mars, la permanence est assurée du lundi au vendredi par un salarié de la LPO 74 ; les week-end restant à la charge des bénévoles.

Les conditions climatiques exceptionnelles du mois de février ont permis d'enregistrer un pic de passage pour les Buses variables particulièrement précoce les 22, 23 et 24 février avec plus de 2400 individus (pour une moyenne annuelle autour des 8000 individus). La journée du 24 fut particulièrement remarquable avec notamment 1307 buses, 73 milans royaux ainsi que les 2 premiers Milans noirs ! Suite à cela un deuxième pic de passage de Buse variable à été enregistré le 2 mars avec 713 individus. A partir de début mars, les belles journées se sont faites plus rares. Pour les Milans noirs, les journées du 18 et du 19 mars furent les plus marquées avec respectivement 201 et 227 individus. La journée du 30 a vu,

entre autres, le passage remarquable de 104 Eperviers d'Europe, 8 Faucons crécerelles, 6 Busards des roseaux et 3 Busards Saint Martin.

Les premiers jours d'avril sont calmes avec les meilleures journées se situant dans une fourchette de 100 à 300 rapaces.

Parmi les espèces remarquables on notera la première Cigogne noire le 8 mars (à ce jour 20 individus), 2 balbuzards pêcheurs, 1 le 1/04 et 1 le 4/04, 1 Vautour fauve stationne 30 minutes le 20/03 puis reprend sa route. Le premier Circaète Jean le Blanc est quand à lui noté le 5/04. Coté rareté, (sous réserve d'homologation) on notera la première mention haute savoyarde pour le Faucon lanier avec un oiseau le 15/03 (échappé de captivité) ainsi que pour la Buse féroce avec 1 individu de forme intermédiaire le 5/04. Enfin, un Aigle type criard/pomarin a été vu le 7/04. La météo ayant été peu clémente ces derniers temps, il n'y a pas eu de mouvements très importants depuis. Toutefois, le week-end du 20 avril a vu le passage de la première bondrée sur le site du Hucel ainsi que du premier busard pâle.

• **Xavier Birot-Colomb**, LPO Haute-Savoie
Toutes les observations sur www.migration.net

Pointe de Grave : un début de saison prometteur !

Le camp de la Pointe de Grave (Le Verdon sur Mer, 33) a débuté le 15 mars. Malgré une météo difficile, voire exécrable, les oiseaux ont été au rendez-vous : Pipit farlouse, Pinson des Arbres et Hirondelle de rivage sont passés en masse. Pour cette dernière, 2008 constitue d'ailleurs un record.

Côté fringilles, nous nous retrouvons cette année avec des effectifs conséquents pour la Linotte Mélodieuse et le Chardonneret, du même niveau de ce qu'ils étaient dans les années 1980.

La journée du 08 avril a été exceptionnelle : 30 000 oiseaux dénombrés dont plus de 12 000 Chardonnerets, 9 500 Linottes, 3 000 Pipits farlouse...

Nous avons également observé de beaux passages de Spatule Blanche (339 individus), et il reste probablement des oiseaux à passer.

Chez les rapaces, les espèces classiques ont été observées : Milan noir, Buse variable, Epervier, Autour, Circaète, Balbuzard, Busards cendré, Saint-Martin et Harpaye, Faucons crécerelle, pèlerin, émerillon. Pour le Faucon hobereau, 24 individus sont passés le 16 avril, mais pour autant, l'effectif total est encore faible pour la saison. Nous nous attendons pour les jours qui viennent à de gros passages de Faucon hobereau, Tourterelle des bois, Hirondelles rustique et de fenêtre (seulement 400 oiseaux à ce jour), Martinet noir, Lorient ainsi qu'aux premières observations de Bondrée et Guépriers.

Concernant l'espèce phare du site, la Tourterelle des bois, peu d'oiseaux sont passés à ce jour, malgré des observations quotidiennes depuis début avril. Ce sont 116 espèces qui ont été contactées en migration active ou en halte depuis la Pointe. Venez nous rendre visite pour la fin du camp !

• **Virginie Couanon, Olivier Lannes et Julien Traversier**, LPO Aquitaine
Toutes les données sur www.migration.net



Saptules - photo : T. Rigeaux ©

Suivi de la migration sur le narbonnais

L'Aude est connue depuis le début des années 1980 pour ses innombrables migrateurs passant au gré du Cers (vent de Nord ouest), en particulier sur la falaise de Leucate.

Depuis quelques années, nous avons observé que pour le suivi des rapaces et cigognes, le site de l'étang de l'Ayrolle sur la commune de Gruissan était plus efficace. En effet, cette vaste lagune en bord de mer voit tous les oiseaux au ras de l'eau, rabattus par le Cers violent, passer de façon concentrée afin d'éviter d'être entraînés au-dessus de la Mer Méditerranée. Lorsque ce vent est absent et que souffle le marin (Sud Est en majorité) le flux des migrateurs se dilue vers l'intérieur des terres et aucun site, pratiquement, n'est valable pour évaluer ce mouvement.

Depuis le 21 janvier et jusqu'au 9 avril 2008, 299 heures (54 dates) ont été consacrées au suivi des migrateurs, majoritairement sur l'étang de l'Ayrolle sur Gruissan, même si au moment des Circaètes Jean-le-Blanc, deux sites plus à l'ouest ont été privilégiés, car ces derniers tout comme les Buses variables, s'appuient plus sur le versant est des Corbières, à proximité de Narbonne.

Pour 125 espèces contactées au bord de l'Ayrolle, soit en migration active soit en migration décantée, 17 espèces de rapaces représentent 9605 individus. Si certaines espèces furent quelque peu tardives en raison d'une météo très fraîche fin janvier et début février, mars et début avril nous ont gratifiés de bonnes journées de migration active des rapaces, en particulier le Busard des roseaux, l'Epervier d'Europe, le Faucon crécerelle, le Balbuzard pêcheur... Gruissan est devenu depuis 2006 le meilleur site français pour observer le Busard pâle en migration, puisqu'au 9 avril, nous avons eu le loisir d'en observer au moins 12.

A noter également de bons chiffres sur le site pour le Pigeon ramier dont 50% sont passés après le 31 mars en toute tranquillité (n'étant plus nuisible après

cette date), le Grand Cormoran, mais aussi le Bruant des roseaux.

Quelques précoces ont été observés, comme le Guéprier d'Europe et le Rollier d'Europe.

Les ornithologues de toutes régions et pays arrivent maintenant pour observer ce phénomène unique et magique qu'est le grand voyage de retour des migrateurs, venus des lointaines contrées africaines.

Merci à tous les observateurs de nous avoir soutenus dans ce suivi et aux autres à venir qui ne manqueront pas de nous faire parvenir leurs observations.

• **Dominique Clément**
audenature@aliceadsl.fr
<http://www.audenature.com>
Toutes les données sur www.migration.net

Déjà la fin de saison au Belvédère de Pierre Aiguille

A 15 jours de la fin du camp de migration, le printemps 2008 peut d'ores et déjà être qualifié d'exceptionnel au regard du passage migratoire. Les quelques perturbations météorologiques n'ont pas provoqué de réel blocage pour les oiseaux, permettant un passage régulier sur l'ensemble de la saison. Les effectifs sont records pour plusieurs espèces, notamment les grands cormorans, cigognes blanches et noires, grues cendrées, balbuzards pêcheurs, milans noirs, busards des roseaux, pigeons... Quelques oiseaux vedettes ont agrémenté le quotidien des migratologues, parmi lesquels un aigle de Bonelli, plusieurs vols de sternes caspiennes, des tichodromes ou encore la Grosse Outarde (espèce endémique locale ne comptant qu'un sel individu !). Les journées grand public « Tête en l'air » n'ont malheureusement pas eu le succès espéré, en raison des conditions météorologiques défavorables. Seulement 200 personnes ont affronté

la chaleur écrasante, puis le violent vent du sud. Les observateurs, ayant vu passer le plus gros du flux migratoire, attendent dorénavant les premières bondrées, guépriers, huppés, et pourquoi pas quelques spatules ou autres surprises !

Au 20 avril, alors que nous nous préparons à quitter le Camp de migration jusqu'au printemps prochain, voici un premier bilan des espèces emblématiques du site : 4 700 Milans noirs, 240 milans royaux, 154 Balbuzards pêcheurs, 600 Busards des roseaux, 25 Busards Saint-Martin, 9 Busards cendrés et 500 Eperviers d'Europe.

• **Simon Cavailles et Charles-Henri Traversier**, CORA Drôme
Résultats complets sur :
www.corafaunesauvage.fr

Baie de Somme, incontournables spots

Pour la troisième année consécutive, mais avec une ambition renforcée en matière de régularité du suivi (qu'il nous faudra encore améliorer dans les années à venir), l'observation de la migration pré-nuptiale au sud de la baie de Somme (site du Hourdel) impulsée en 2005 par Adrien Leprêtre a débuté cette année le 15 mars.

Après l'attention portée sur l'ensemble du territoire régional pour prendre note du démarrage de la migration pré-nuptiale chez les anatidés (premiers Pilets revenant d'Afrique notés vers le 20 janvier au Parc Ornithologique du Marquenterre et démarrage de la migration des Oies cendrées dans les jours suivants décelée sur le littoral et dans l'intérieur des terres), ce sont, au 20 avril au soir, 8 matinées (ou journées) d'observation qui ont été réalisées sur le spot du Hourdel : les 15, 29 et 31 mars; les 13, 16, 17, 19 et 20 avril.

Ces deux dernières journées de suivi se sont inscrites dans le programme du Festival de l'Oiseau et de la nature en Picardie et ont permis de sensibiliser deux groupes de personnes qui se sont d'autant plus facilement passionnées que le spectacle était au rendez-vous.

Ainsi, à titre d'exemple, le 19 avril, nous avons pu comptabiliser au minimum (quelques données ne sont pas encore exploitées) : 52 Hérons cendrés, 2 Hérons pourprés, 30 t blanches, 2 Faucons crécerelles, 1 Faucon émerillon, 1 Faucon hobereau, 2 Busards des roseaux, 1 Busard Saint Martin, plus de 600 Hirondelles rustiques, 18 Hirondelles de fenêtre, 49 Hirondelles de rivages, 41 Martinets noirs, 165 Pipits farlouses, 5 Pipits des arbres, plus de 300 Linottes mélodieuses et plus de 80 Chardonnerets...

Et les Limicoles ne sont pas en reste : plus de 400 Coulis corlieux, 62 Chevaliers gambettes, 26 Chevaliers aboyeurs, 11 Chevaliers arlequins, 8 Combattants, 5 Pluviers argentés, 16 Grands gravelots, 36 Bécasseaux variables, tandis que migrent également des Laridés : Goélands bruns, Sternes caugeks, Mouettes pygmées, Guifettes noires

Le 20 avril, nous observons quelques espèces complémentaires à celles vue le 19 ou des effectifs plus importants : 1 Merle à plastron, 7 Grives musiciennes, 2 Serins cinsis, 3 Pinsons du Nord, 2 Moineaux domestiques, 57 Pigeons ramiers, 1 Pigeon colombin, 31 Tourterelles turques, 7 Tourterelles des bois, 1 Vanneau huppé, 11 Bécasseaux sanderlings, et pour les sternes (en une seule demi-heure) : 36 caugeks, 31 pierregarins, 39 Sternes naines. Le suivi réalisé en ce début de migration pré-nuptiale 2008 a permis de faire tomber certains records (faits pour être battus), ce qui devrait motiver un nombre croissant d'ornithologues picards ou des régions voisines à prendre part à la poursuite de l'action.

Merci, si vous avez l'intention de venir, de contacter Thierry Rigaux thierry.rigaux@club-internet.fr tél : 06 73 30 62 46 ou Adrien Leprêtre adrien.lepretre@gmail.com et, dans tous les cas, de bien vouloir nous adresser le résultat de vos observations ! Consignez-les bien heure par heure, SVP.

• **Thierry Rigaux**, Picardie Nature

Autres sites, autres suivis

Le Seawatching hivernal au Cap gris-nez ou le suivi de la migration les mains gelées !

Même si l'hiver n'est pas la saison la plus courue des seawatchers (vent et froid) sur les falaises du Cap gris-nez, elle n'en demeure pas moins une période où les observations intéressantes sont légion. On peut également y déceler la présence (ou l'absence) en nombre de telle ou telle espèce hivernante en Manche et en Mer du Nord (plongeurs, alcidés, fulmars, fous, tridactyles, ...).

25 séances d'observation de Janvier à Mars, 83 h de suivi, 108 espèces notées et 34 475 oiseaux comptabilisés.

Le Plongeur arctique est classiquement quasi absent de la zone au cœur de l'hiver (16 oiseaux notés). Le Plongeur catmarin est quant à lui observé à chaque séance mais n'en demeure pas moins bien moins présent que les hivers précédents (2 357 individus contre 3 500 à 4 500 ind. de 2005 à 2007). Un plongeur imbrin est observé le 23 mars. La remontée des grèbes débute réellement en mars avec bien sûr une forte prédominance du huppé mais aussi l'observation d'un jougris, de six esclavons et d'un cou noir. Le Fulmar est déjà bien rentré sur ses sites de nidification proches (Cap Blanc nez, Wimereux) et des migrateurs sont observés au gré des coups de vents en Mer du Nord (max de 87 oiseaux le 27 janvier). L'observation du mois de mars est sans conteste celle d'un Puffin des Baléares en vol Nord le 2 mars. Il s'agit de la première mention hivernale pour le CGN, à corréler avec les nombres inhabituels constatés

tout cet hiver en Bretagne. Une première donnée hivernale a été également enregistrée au Clipon (Nord) le 16 janvier. Le Fou de Bassan est un hivernant commun en Mer du Nord (principalement des oiseaux adultes ou sub-adultes) avec 5 538 oiseaux comptés sur la période (max de 1 058 le 27 janvier).

Présence continue du grand cormoran cet hiver avec un maximum de 1 500 oiseaux à la mi-mars. En revanche quasi absence (une seule donnée) de Cormoran huppé.

La remontée des Oies cendrées (bien notée cette année dans notre région) s'observe également au CGN avec 44 oiseaux le 10 février. 6 Bernaches nonettes accompagnent également le mouvement les 17 et 18 février. Déjà constatée en 2007, la remontée des Bernaches cravants s'effectue de plus en plus tôt ! Plusieurs centaines remontent déjà dès la troisième décennie de janvier. Selon nos observations et celles recueillies à Dungeness (Kent, Angleterre), plus du tiers de la population hivernante de la cravant a quitté la France pour le 10 février. Le mois de mars reste tout de même le mois de prédilection de l'espèce (près de 3000 oiseaux notés) La remontée des Canards s'effectue principalement en mars : 144 siffleurs, 11 chipeaux, 80 Sarcelles d'hiver, 184 pilets, 119 souchets et 6 sarcelles d'été. Les mouvements de Macreuses noires et brunes sont difficilement interprétables au cœur de l'hiver en raison de la proximité des aires d'hivernage (bancs de sable de la côte belge et Picardie/Normandie). Néanmoins, 183 Macreuses brunes sont observées ainsi que 1 159 Macreuses noires en janvier et février et une franche remontée dès la seconde décennie de mars avec 5 875 oiseaux comptés sur le mois. Les observations d'Eider à duvet se raréfient d'année en année avec à peine 76 oiseaux sur la période couverte. Le Harle huppé débute sa remontée dès la seconde décennie de mars avec 61 oiseaux notés jusqu'en fin de mois.

Parmi les anatidés moins souvent notés, on relève les observations de 6 Ouettes d'Égypte, d'un Harle piette, de 3 Fuligules milouinan, et 3 Garrots à œil d'or le 15 mars. Parmi les rapaces, seuls 4 Busards des roseaux sont notés en migration courant mars. Quasi absence de remontée chez les limicoles hormis quelques petits groupes de bécasseaux, avocettes, courlis cendrés et vanneaux huppés.

Les 3 espèces de labbes sont notées cet hiver ; Avec près de 50 oiseaux, le Grand Labbe confirme sa présence régulière en hivernage près des côtes françaises de la Mer du Nord. Plus exceptionnelle et liée à l'afflux de jeunes Labbes pomarins en novembre 2007, on relève l'observation de 7 oiseaux en janvier, février et mars. Observation « hors date » de 2 labbes parasites immatures le 22 janvier. Présente en petits nombres tout l'hiver, la Mouette mélanocéphale est néanmoins mieux représentée dès la mi-mars avec jusque quelques 10aines d'oiseaux par séance.

La Mouette Pygmée hiverne en partie en Mer du Nord et s'observe en hiver lors des coups de vent ; 200 oiseaux sont ainsi notés en janvier et février. La remontée s'observe quant à elle assez tôt cette année, dès la fin février mais reste faible jusque fin mars avec 1600 oiseaux. Les mouvements de Mouettes tridactyles sont assez flous et essentiellement liés aux conditions météo en Mer du Nord, les nicheurs locaux venant égayer toutes les séances.

Les 7 premières Sternes pierregarins d'une (on l'espère !) longue série sont observées le 29 mars. Les caugeks sont elles de retour le 15 mars (550 oiseaux comptés jusqu'en fin de mois).

L'hivernage des alcidés est bien constaté : environ 4500 oiseaux comptés en janvier, 1500 en février et 500 en mars d'un subtil mélange de Guillemots de Troil et Pingouins tordas.

Les premières Hirondelles rustiques et de rivage sont notées le 15 mars.

Les Pipits farlouses et Bergeronnettes grises débutent leur migration à la mi-mars alors que la printanière n'est notée qu'à partir du 25 mars.

La migration des fringilles commence timidement avec les premières Linottes mélodieuses, chardonnerets élégants à partir de la troisième décennie de mars et un Serin cini est noté le 25/03.

Parmi les mammifères marins, peu d'observation de Marsouins communs

sur la période écoulée et le Phoque gris semble moins présent que les deux hivers précédents (présence de 2 à 3 individus continuellement). Désormais le printemps est lancé et les choses sérieuses peuvent commencer ! Un point complet sur le suivi du printemps au prochain numéro de Migrations Infos.

• **Nicolas Selse**, Association Le Clipon

Tête en l'air, finalement, vous connaissez ?

Tête en l'air (13ème édition) est un programme de recherche et de sensibilisation qui permet, à partir de l'observation et de la compréhension de la migration des oiseaux, de mieux connaître les impacts du changement climatique, de la biodiversité et de développer l'éco-citoyenneté.

Tête en l'air c'est :

- Un accueil et la sensibilisation du public à travers 2 week-ends d'animation : observation et identification des oiseaux, expositions, ateliers, mise à disposition de documentation et de matériel optique (celui de l'automne est programmé les 4 et 5 octobre 2008).
- Un suivi ornithologique organisé sur 5 sites rhône-alpins.
- Un programme pédagogique auprès des scolaires.
- La mobilisation des acteurs locaux et participation des habitants à travers le suivi de la migration.

Tête en l'air est une opération co-portée par l'Union Régionale des CPIE de Rhône-Alpes et le CORA Faune Sauvage et animée par un collectif d'associations : CORA Ain, CORA Ardèche, CORA Drôme, CPIE Bugey-Genevois, CPIE Vercors, FRAPNA Drôme, LPO Isère, LPO Loire et LPO Haute-Savoie. L'édition de ce printemps relayée par la LPO Loire s'est déroulée au col de Pichillon (950 m), entre Saint-Bonnet-le-Château et Estivareilles, dans les monts du Forez.

Une météo... contrastée : grand beau temps et coups de soleil samedi 29 mars, et un vent glacé de novembre le dimanche qui a un peu refroidi l'enthousiasme...

Du côté des visiteurs: une soixantaine de personnes venues découvrir la migration, parfois d'assez loin (Le Puy en Velay...) ou en voisins, les habitants des hameaux du col semblent assez contents que l'on vienne faire un tour sur « leur » col ! Tous les renseignements sur : www.migration-teteenlair.fr

• **Jean-Baptiste Martineau et Renaud Dumas**

Retour sur le Camp de Baguage International de l'Estuaire de la Seine en 2007

Le camp de baguage du Hode a débuté l'estuaire de Seine en 1983. Le territoire, classé en Réserve Naturelle Nationale (décret du 31 décembre 1997) est géré par l'association Maison de l'Estuaire qui est également l'organisme coordinateur de l'Observatoire Avifaune de la ZPS estuaire et marais de la basse Seine (arrêté 2004). La Maison de l'estuaire se charge de la compilation et de la synthèse des données.

En 2007, pour la première année de façon officielle, le camp de baguage accueillait des collaborateurs étrangers. C'est pour cette raison que nous rebaptisons le camp du Hode : **Camp de Baguage International de l'estuaire de la Seine (CBI)**.

Il s'agit du premier camp de baguage international en France. Cette approche internationale nous permet de développer de riches échanges sur les savoirs techniques et les problématiques de conservation des oiseaux migrateurs (i-e sans frontières). Le CRBPO a par ailleurs défini une procédure qui permet de valider le permis des bagueurs étrangers en permis français.

Par ailleurs, un blog a été créé à partir des photographies de l'année 2007 : <http://internationalringingcamp.blog4ever.com/>. Ce blog peut servir de lien permanent de communication entre bagueurs et stagiaires.

L'édition 2007 du camp a réuni

48 participants : 8 bagueurs dont 3 anglais (2 autres anglais sans validation de permis français), 24 stagiaires français et anglais et 14 visiteurs. Cette édition 2007 s'est déroulée du 4 au 26 août. 7781 oiseaux ont été capturés parmi lesquels **7020 bagués**, 719 contrôles français et **42 contrôles étrangers** (Pays-Bas, Belgique, Grande-Bretagne et Espagne).

Un total de 5 stations de capture a été mis en place en 2007. Pour l'essentiel, elles se localisent dans la grande roselière de la rive nord de l'estuaire en bordure de Seine. 31 espèces ou sous-espèces ont été bagués au cours de ce camp de baguage. Le phragmite des joncs et la rousserolle effarvate totalisent 71% des oiseaux bagués. Deux pics de passage sont notés pour ces espèces les 12 et 14 août 2007. Le bilan fait état également de 605 hirondelles de rivages, 333 panures à moustaches, 297 gorgebleues, 142 locustelles luscinioides, 81 rousserolles verderolles, 52 phragmites aquatiques, 1 faucon hobereau, 1 aigrette garzette...

La synthèse est disponible au format PDF sur simple demande par email.

• **Pascal Provost**, Réserve Naturelle de l'Estuaire de la Seine
pascal.provost@maisondelestuaire.org

Un programme national de recherche pour le phragmite aquatique !

Le **Phragmite aquatique** *Acrocephalus paludicola*, est une fauvette des marais de 12 grammes considérée comme « vulnérable » par l'UICN (liste rouge des espèces menacées). Elle est l'espèce la plus rare et l'une des seules mondialement menacées à fréquenter le territoire français. Cela lui vaut un statut d'espèce menacée à l'échelle planétaire (SPEC 1¹) et un statut d'espèce prioritaire de la directive oiseaux de l'Union Européenne 79/409. L'espèce figure également dans l'annexe II de la convention de Berne et dans l'annexe I de la convention de Bonn. En 2007, la population mondiale

est seulement de 11 à 13 000 mâles chanteurs confinés sur 50 sites et 8 pays dont la Biélorussie, l'Ukraine, la Pologne et la Hongrie (AWCT, 2007). Les raisons de la baisse des populations résident essentiellement dans la perte des habitats favorables à l'espèce.

La France est le pays européen qui accueille le plus grand nombre d'individus migrateurs. En France, ce sont les régions du nord-ouest où les indices sont les plus élevés, ceci suggère que dans l'état actuel des connaissances, les haltes de cette partie de la France sont les dernières zones d'engraissement avant de rejoindre les quartiers d'hiver en Afrique. En dehors de quelques travaux ponctuels, il n'existait pas de projet de recherche d'envergure nationale. Un groupe de travail composé de bagueurs et du CRBPO s'est donc constitué le 9 novembre 2007. Ce groupe de travail est ouvert aux bagueurs qui veulent œuvrer pour l'étude et la conservation de l'espèce en France et des liens seront établis avec l'équipe Européenne (Aquatic Warbler Conservation Team). Les objectifs de ce groupe sont :

- estimer les effectifs en transit en France
- évaluer l'importance relative de chaque site de halte migratoire post-nuptiale
- caractériser l'habitat de capture (échelle locale et régionale)
- évaluer les ressources alimentaires du site de baguage

Pour atteindre ces objectifs, le groupe de travail propose différents protocoles standardisés applicables dans la plupart des roselières (et milieux adjacents) où l'espèce est susceptible de migrer (compris les roselières continentales). Ce volet d'étude est proposé à tous les bagueurs collaborateurs du CRBPO (MNHN Paris). Il sera désormais la base de travail du CBI de l'estuaire de la Seine. En effet, l'estuaire de la Seine est une halte migratoire post-nuptiale privilégiée pour le phragmite aquatique. Grâce à la standardisation des protocoles de terrain du thème ACROLA, nous pourrions évaluer et comparer différents sites de capture en France et poursuivre les travaux de nos prédécesseurs sur les stratégies de migration des fauvettes paludicoles. Un article synthétique sur l'estuaire de Seine est en cours de rédaction et des travaux effectués sur trois grands sites de halte migratoire ont récemment été publiés dans la revue Climat Research (<http://www.int-res.com/articles/>).

¹ Catégorie SPEC (Tucker & Heath, 1994) : Species of European Conservation Concern ou espèce dont la conservation mérite une attention particulière en Europe. La catégorie SPEC présente 4 valeurs différentes en fonction du niveau de vulnérabilité en Europe et dans le monde.

• **Pascal Provost**
pascal.provost@maisondelestuaire.org



Phragmite aquatique - photo : P. Provost ©

Les échos de la Mission Migration

Lancement d'un suivi prénuptial précoce

Les dates de fermeture de la chasse aux oiseaux d'eau et aux oiseaux migrateurs sont établies en fonction du début de la migration prénuptiale des espèces concernées. Le rapport Lefeuvre publié en 1999, contesté par certains lobbies de chasseurs dès sa parution, est contesté et critiqué à ce jour encore pour des motifs d'obsolescence scientifique. Des données en contradiction avec le rapport Lefeuvre sont fournies par l'Institut Méditerranéen du Patrimoine Cynégétique et Faunistique (IMPCF), qui soutient que le début de la migration prénuptiale des oiseaux migrateurs et aquatiques chassables dans le sud-est de notre pays est plus tardive que celle exprimée dans le rapport Lefeuvre.

Les espèces plus particulièrement concernées sont les oies, les limicoles, la Bécasse des bois, le Pigeon ramier, l'Alouette des champs, les grives et le Merle noir. Le milieu scientifique et naturaliste, convaincu du caractère mieux documenté, plus objectif et véritablement scientifique du rapport Lefeuvre, ne dispose pas de données d'observations d'une quantité et d'une qualité suffisantes pour apporter au gouvernement une contre-expertise aussi percutante qu'il le souhaiterait. Il est indispensable et urgent de recueillir, de mutualiser et d'analyser des données massives sur la chronologie de la migration prénuptiale des espèces chassables. Ces éléments permettront de fixer en toute objectivité les dates de fermeture de la chasse afin qu'elles soient conformes au cadre législatif et écologiquement cohérent établi par la Directive Oiseaux. Cet hiver, grâce au soutien de la Fondation Nature et Découvertes, un suivi sur plusieurs sites représentatifs a pu être conduit du 20 janvier au 20 février, à raison d'un comptage tous les trois jours, de l'aube à 11h, à l'exception du Col de l'Escrinet, qui met en place chaque année dès le 20 janvier un suivi quotidien.

Ce suivi prénuptial précoce a concerné les sites suivants : Col de l'Escrinet (Ardèche), Col du Colombier (Drôme), Banca (Lindux, Pyrénées-Atlantiques), Saint Gervais d'Auvergne (Puy de Dôme), Gruissan (Aude), Chapelle des Buis, Besançon (Doubs) et Bocca Forca (Corse). Sans mettre en place le protocole établi, une pression d'observation particulière a également été réalisée à la Station de lagunage (Charente-Maritime), dans les Basses vallées angevines (Anjou) et en Baie de somme (Parc du Marquenterre, Pointe du Hourdel...).

Les données sont en cours d'exploitation. Elles seront restituées sous la forme d'un rapport qui sera disponible sur www.migration.net.

En accord avec les associations du comité de pilotage de la Mission Migration, ce rapport présentera

les analyses relatives à ce suivi, sans argumentaire sur leur contexte d'utilisation. Chaque acteur pourra ainsi s'en saisir s'il le souhaite comme un document de référence.

Ce suivi a vocation à être renouvelé les deux prochains hiver, afin de limiter les biais liés aux comptages sur une seule saison.

• **Julie Riegel**, Coordination Mission Migration



Rencontre nationale du réseau Migration : nous vous attendons !

Du 13 au 15 juin 2008, Organbidexka et la LPO Aquitaine nous accueillent à Bidarray, dans le pays basque, pour la première rencontre nationale du Réseau Migration. Un week-end alléchant en perspective, panaché de présentations de sites de migration par leurs spotteurs, de

Observations africaines de Busards cendrés marqués

Dans le cadre du programme national de marquage des Busards cendrés (voir www.busards.com), nous avons marqué en 2007 un total de 1 630 poussins de Busards cendrés. Outre les premiers résultats de contrôles d'individus, dès la migration automnale un peu partout en France (voir à cet égard la carte disponible sur le site web mentionné ci-dessus), six de ces poussins ont pu être identifiés cet hiver au Sénégal et en Gambie (c'est-à-dire d'ores et déjà plus que les résultats de 20 années de baguage sur les poussins de cette espèce, qui n'ont pu produire, à notre connaissance, que deux reprises dans ce pays). Plusieurs de ces contrôles ont d'ailleurs donné lieu à des photos absolument remarquables, réalisées par nos collègues allemands et hollandais. A noter que par un hasard bien malicieux, tous les poussins contrôlés ont été marqués en Poitou Charente ou Vendée.

• **Vincent Bretagnolle**, CNRS



Photo : Fondation Néerlandaise « busard cendré » ©

stage avec 18 adhérents ce week-end !). Les mésanges noires, bleues et charbonnières ont par ailleurs défilé par centaines. Moins nombreuses et sans mouvement invasif, certaines espèces peu communes ont été notées : 48 gros-becs, 30 becs-croisés des sapins, 23 sizerins flammés, 10 pipits rousselines, 9 bruants ortolans, 6 merles à plastron, 5 hiboux des marais, 2 traquets motteux du Groënland bagués, 2 bruants lapons ou encore 1 rossignol philomèle. D'autres oiseaux plus rares complètent la liste des observations automnales : 2 grandes aigrettes, 1 milan royal, 1 buse pattue, 1 pluvier guignard, 5 pipits de Richard et 2 pouillots à grands sourcils. Près de 140 espèces ont été répertoriées sur le site en un peu plus de deux mois. La saison de capture totalise 2300 bagues posées, en particulier sur des rougegorges, sylviidés et merles noirs. Un pouillot véloce bagué à Jersey a été contrôlé de même qu'un autre oiseau bagué dans le nord (à Wissant). Nous avons aussi contrôlé des fauveltes à tête noire bagués en Belgique et Grande-Bretagne. Le camp de migration connaît une fréquentation croissante : 512 personnes sont venues à la « Station Ornithologique » entre le 3 septembre et le 12 novembre 2007. Ajouté à la fréquentation du WE des « Migrateurs de la Saint Michel » (100 visiteurs différents), ce sont plus de 600 personnes qui se sont rendues sur le site de migration des falaises en 2007.

• **Sébastien Provost**, Groupe Ornithologique Normand

Camp de migration des falaises de Carolles (Manche) : quel automne !

Les 29 et 30 septembre a eu lieu le traditionnel week-end des « Migrateurs de la Saint-Michel ». Nous avons observé plus de 1000 oiseaux en migration le samedi et 7100 le lendemain soit 66 espèces dont 5500 pinsons des arbres, 1130 pipits farlouses, 720 linottes mélodieuses, 146 tarins, 103 moineaux, 50 pigeons colombins, 28 hirondelles rustiques, 22 bergeronnettes des ruisseaux, 12 pinsons du Nord, 11 pipits des arbres, 11 grives draines, 6 becs-croisés des sapins, 1 bruant ortolan, 1 pic noir, 1 grande aigrette... et bien d'autres. En mer, il y avait aussi des fous, labbes, mouettes pygmées, alcidés, près de 100 puffins des Baléares mais aussi des grands dauphins et phoques veaux-marins ! Des conférences, balades, expositions et barbecues ont richement complété le programme de ce rendez-vous. Plus de 300 000 oiseaux ont transité par les falaises de Carolles entre septembre et novembre 2007. Tous les ans, nous assistons à au moins quelques jours de « rush migratoire » : les 120 000 pinsons des arbres du 27-28 octobre ne sont pas passés inaperçus ! (nous avions un

Cigognes blanches - photo : M. Zimmerli ©

Actualités

résultats d'analyses et de recherches sur des espèces, de synthèses sur les outils de suivi de la migration. Une présentation en direct de la nouvelle base de données sera également l'occasion d'échanger sur son fonctionnement et les améliorations possibles. Les soirées ne seront pas en reste, avec un repas de terroir le samedi soir et la sortie de découverte des chiroptères avec Jean-Paul Urcun le vendredi ! En pratique, la rencontre elle-même se déroule du vendredi 13 juin à 14h au dimanche 15 juin à 14h à Bidarray, qui a l'avantage de disposer d'une gare TGV. L'hébergement et la restauration sont prévus en gîte de 80 places. Le coût de participation est de 40 euros tout compris, le repas du samedi soir étant un buffet aux saveurs prometteuses car rassemblant un produit régional ramené par chacun d'entre nous...

Programme complet et fiche d'inscription sur www.migration.net

• **Julie Riegel**, *Coordination Mission Migration*

Espoir et violence sur le col de l'Escrinet

La préfecture de l'Ardèche s'est engagée à ce que cette année soit la toute dernière pour laquelle le braconnage de printemps serait toléré. Ce qui ne signifie pas forcément la fin de cette chasse honteuse : les chasseurs ont déposé une demande de dérogation au Ministère. Mais les bonnes vieilles habitudes ne se perdent pas. Deux fois au cours du mois d'avril le camp a été victime de violences et de dégradation. Le climat n'est toujours pas apaisé et c'est dans cette ambiance que nous continuons à compter les oiseaux qui remontent. Et que nous combattons cette demande de dérogation, qui serait, si elle était acceptée par la France, non seulement une récompense à l'illégalité et à la violence, mais serait surtout entachée d'illégalité : la Cour Européenne de Justice à condamné déjà par trois fois des pays membres pour de tels faits (Espagne, Finlande et Italie). La France le sait. Que fera-t-elle ?

• **Pierre Athanaze**, *CORA Région*

Appel aux observateurs de rapaces

En 2007, en préliminaire au programme national de marquage alaire des poussins de Busard cendré qui aura lieu ce printemps 2008, nous avons procédé au marquage de près de 2 000 poussins en Europe, dont près de 1 700 en France. Ce programme est détaillé sur le site <http://www.busards.com/>. Les busards cendrés sont de retours (les premières observations ce printemps ont été réalisées, en France, dès la mi-Mars). Alors tous à vos jumelles, mais surtout à vos télescopes (et éventuellement, munis d'équipement de digiscopie), pour contrôler et identifier l'un des 1 600 poussins marqués en 2007 en France ou plus généralement en Europe. Nous avons mis à cet effet en place une procédure en ligne pour quiconque réaliserait un contrôle visuel ou une reprise de l'un de ces oiseaux afin de centraliser les données (ne rien envoyer au CRBPO directement, nous lui acheminerons l'ensemble des données en une seule fois). En utilisant cette procédure, vous pouvez saisir directement l'emplacement de votre contrôle, il est immédiatement enregistré, et vous en êtes informé par retour de mail. Cette procédure testée à l'automne 2007 est décrite en page d'accueil de <http://www.busards.com/> En cas de problème concernant le site, contacter webmaster@busards.com Pour avoir des compléments d'information sur un point précis, contacter info@busards.com Merci d'avance pour toutes vos observations.

• **Vincent Bretagnolle**

Un point sur les travaux de la digue du Clipon

Lancés début mars, les travaux de l'«Opération Grand Site» ont fait (et font encore) couler beaucoup de

KilosBytes. Les intentions du projet sont louables : canalisation des quelques 800.000 visiteurs annuels, construction de belvédères sur les différents points de vue stratégiques du site, accès possible pour les personnes à mobilité réduite, renaturalisation de l'ancien parking qui sera mis en pâturage, etc... MAIS ces travaux rendaient le suivi de la migration en mer purement et simplement impossible vu l'interdiction d'accès à la falaise. Inacceptable pour des seawatchers pur souche ! Quelques échanges de mails et une réunion sur le terrain avec les acteurs du projet (Conseil Régional du NPDC, Conservatoire du Littoral et Eden 62) a permis de conserver un accès au spot de seawatching réservé aux ornithos (ouf !). Plus d'infos sur l'avancement des travaux et les conditions d'accès dans un prochain numéro de Migrations Infos.

• **Nicolas Delosse**, *Association Le Clipon*

Baguage de passereaux en Baie d'Audierne

Tout l'été

La station de baguage de Trunvel accueille des aides bagueurs bénévoles de début juillet à fin octobre. La station étudie la migration des passereaux et notamment des fauvettes paludicoles depuis une trentaine d'années. La migration maximum se situe en août et début septembre mais la station est ouverte du 1er juillet au 31 octobre. La station se trouve au coeur du marais de Trunvel en baie d'Audierne (commune de Tréogat). C'est le moment de vivre en direct, la migration des passereaux européens et transahariens !

Conditions d'accueil

L'hébergement est assuré au camping de Lestréguéoc à 7 km de la station. Pour les titulaires du permis de capture et les personnes bénéficiant des niveaux de baguage 2 et 3, le camping est pris en charge par l'association. Pour les débutants, le camping est à la charge de chacun. Renseignements : Pierre Durand, Camping de Lestréguéoc, 29720 Plonéour-Lanvern, tél. 02 98 87 62 46.

Formation gratuite

Pour les personnes novices voulant se former au baguage ou approfondir une première expérience, c'est l'occasion de bénéficier d'un apprentissage gratuit aux côtés de bagueurs expérimentés. Un passage à la station de Trunvel, de renommée nationale, est donc un atout à valoriser dans un CV. Pour une formation qui en vaille le coup, nous vous conseillons d'y séjourner au minimum une semaine.

Plages à proximité

Le baguage des oiseaux s'effectue tous les matins tôt jusqu'à 12h00. Les après-midi sont libres.

• Renseignements complémentaires auprès de **Gaëtan Guyot** au 06 19 19 51 86
e-mail : station-de-baguage@bretagne-vivante.asso.fr

Un Camp de suivi de la Migration cet été dans l'Hérault !

Cet évènement, activité nouvelle pour notre Association, est organisé en commun avec le Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc, et aura lieu du 20 août au 10 septembre au col de Sainte-Colombe, commune de Rieussec, Haut-Minervois. Les personnes intéressées pourront se rendre sur place et participer au comptage des oiseaux migrateurs, tous les jours de 10 H à 16 H. Renseignements : M. Denis Rey, reydenis@hotmail.fr ou Alain-Jean Loiseau, ajloiseau@wanadoo.fr

• **LPO Hérault**

BirdLife porte plainte contre Chypre

BirdLife international et son partenaire chypriote se sont indignés de l'autorisation accordée par

le gouvernement chypriote de chasser la Corneille noire et la Pie bavarde au printemps. Cette position est en effet perçue comme un moyen de permettre la chasse à la Tourterelle des bois. La Cour de justice européenne vient en effet d'assigner Malte à ne pas ouvrir la chasse de printemps à la Tourterelle des bois et à la Caille des blés. Le gouvernement chypriote justifie sa décision par les dégâts causés aux cultures par les deux corvidés. BirdLife fait état du manque de données et d'études qui légitimeraient la chasse de ces espèces au printemps et considère qu'il s'agit d'un prétexte pour permettre la chasse à des espèces protégées en période de migration. BirdLife a déposé plainte au titre de la Directive Oiseaux.

Vautours asiatiques : bientôt l'extinction ?

Sans mobilisation urgente, les vautours asiatiques s'éteindront à l'état sauvage d'ici dix ans. Les traitements appliqués au bétail, et en particulier un anti-inflammatoire, le diclofenac, sont à l'origine de ce déclin alarmant. Ainsi la dernière étude en date (publiée dans le Journal of the Bombay Natural History Society, la revue du représentant indien de BirdLife) fait état d'un déclin annuel de plus de 40% du Vautour chaugoun en Inde, où les effectifs ont chuté de 99,90 % depuis 1992. Le nombre de Vautours indiens et à long bec a également décliné de presque 97% durant la même période. D'après les naturalistes, l'abandon du diclofenac pour traiter le bétail et la mise en place de trois centres d'élevage sont les seuls moyens de sauver les vautours. Si cet anti-inflammatoire est interdit en Inde depuis 2006, il est toujours disponible et sa formule à usage humain est également employée pour les animaux d'élevage. D'après le Professor Rhys Green, de l'Université de Cambridge et de la RSPB, l'interdiction de la fabrication de diclofenac est un bon début, mais celle de sa vente et des autres produits identifiés comme dangereux pour les vautours doivent l'être également. Sans quoi ces trois espèces pourraient n'être plus représentées que par une centaine d'oiseaux d'ici dix ans, ce qui représenterait le seuil d'extinction.



Témoignage

Philippe Descolange : du bénévolat au choix de vie

Je tiens à rétablir quelques vérités à mon sujet. D'abord, ce sont des fromages bio de vache et non de chèvre que j'apportais l'an dernier sur le col. Puis mes histoires soit disant improbables que je racontais en septembre 2007 à Organbidexka, étaient véridiques. Voilà, je me sens plus léger ! Pour rappel, suite au premier numéro de Migration Infos, je suis Phiphi le camionneur qui écumait les routes de France. Merci pour l'image du camionneur transpirant en marcel dans son camion avec un calendrier de femmes dévêtues, l'image du routier sympa ! Et ben non. D'une part, j'ai horreur des marcel, j'ai l'impression que cela fait un peu routier, et d'autre part, j'avais un calendrier d'oiseaux à plumes de la LPO. Depuis toutes ces années que je fréquente les sites de migration, d'abord au pays basque, puis à l'Escrinet, en tant que bénévole, j'ai eu envie de franchir le cap. Maintenant, je veux en vivre pleinement et en faire mon métier. C'est le cas pour cette première année où j'assume la responsabilité du camp de migration de l'Escrinet. Pour moi, c'est un rêve de gosse, je n'ai pas l'impression de travailler, mais ce n'est pas pour autant facile tous les jours. La passion aide à passer au-dessus des difficultés. Heureusement je suis bien entouré.

D'abord par mes deux collègues de travail Nico et Olivier. Nico le local (loc ?), toujours prêt à rigoler de mes bêtises quotidiennes. Olivier « le parisien » (une bonne surprise), inconnu au bataillon des spotteurs, se prend au jeu de la migration, à part quelques hallucinations de temps en temps. Mais à part ça, il s'est bien habitué à moi. Il y a aussi Marie-Laure, stagiaire en bilan de compétences (encore une bonne surprise) vraiment passionnée par les oiseaux et la migration. Je lui souhaite une bonne continuation dans la voie qu'elle veut prendre. Ensuite les bénévoles, réguliers ou non, ceux qui viennent d'à côté comme ceux qui viennent de loin. Pour l'instant, je ne citerai pas de noms, j'attendrai la fin du camp, j'ai une liste et je n'aurai pas peur de la divulguer... Que les bénévoles sachent que par leur présence, ils nous apportent du réconfort et du soutien moral.

Parlons un peu d'oiseaux. Cette année la surprise a été la précocité de certaines espèces comme les hirondelles de fenêtre et rustiques vues respectivement les 21 et 22 février. Le premier circaète a été vu le 23. Et bien avant la fin du camp, nous en sommes à 2800 milans noirs, meilleure année depuis la reprise des comptages en 2002. Pour le balbuzard, très bonne année avec 126 individus, on retrouve la moyenne du siècle dernier. Pour les autres rapaces on va attendre la fin de la saison pour tirer des conclusions, mais dans l'ensemble c'est dans la moyenne. Pour les cigognes, c'est une année correcte avec 19 noires et 63 blanches. Et pour les grues, nous en sommes à 61. L'Escrinet est fidèle à sa réputation en terme de passereaux, on a eu droit encore à de bonnes matinées. Avec 160 000 individus le pinson des arbres arrive en tête. Le tarin des aulnes, avec un effectif

de 15 201, double par rapport aux autres années. Avec 11 700, les pigeons retrouvent un bon niveau. On espère que cette année soit la dernière du braconnage autorisé, pour qu'enfin les oiseaux puissent passer en toute sérénité les prochaines années.

On eu droit à quelques bons moments de nature. Le premier avril (ce n'est pas une blague) un vautour fauve se pose à 50 m de nous, sur le pré où habituellement les braconniers tirent sur les pigeons. Il reste là 5 mn, marchant comme un dindon, puis reprend son envol en passant à 10 m au-dessus de nous. Et que dire de cette attaque d'un couple d'aigle royal sur un balbuzard pêcheur, impressionnant ! Il a eu chaud au croupion. Quelques jours plus tard, c'est un balbuzard qui attaque un aigle royal, peut-être des comptes à régler ? Sans parler du flamant rose qui remontait au nord-ouest ! Je n'oublierai pas les matinées à 20 000 passereaux, fleuves de plumes et de couleurs, parfois incomptables. A l'heure actuelle, on attend les derniers migrateurs, qui peuvent se faire attendre encore jusqu'au 23 mai, date de la fin du camp. Je pense surtout aux hobereaux, aux bondrées, aux hirondelles et martinets et pourquoi pas d'autres petites surprises.

Je n'oublie pas les personnes sans qui ce camp n'existerait pas, je pense à Pierre Athanaze, à Marie-Paule de Thiersant, ainsi qu'à tous ceux qui travaillent dans l'ombre. Merci à tous, merci aux oiseaux, merci à la nature sans qui je ne pourrai pas vivre ce rêve de gosse.

*A tout bientôt,
Philippe la grosse outarde*

Migration info

Avril 2008 © · Editée par la Mission Migration ; coordination : 62 rue bargue 75015 Paris
Conception : Julie Riegel, Yvan Tariel · Relecture : Nicole Damon, Julie Riegel, Danielle Monier
Composition et maquette originale : Emmanuel Danas-Caillet · La tomate bleue

Mission Migration : un réseau de partenaires

